RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

SDES
Statistique publique
de l'énergie, des transports,
du logement et de l'environnement

— Juillet 2026 —

LES ESSENTIELS

— S'INFORMER
Partager les données de référence

ÉNERGIE

L'activité de la pétrochimie en France baisse de 11 % en 2025

À RETENIR

- En 2025, la pétrochimie a consommé 5,3 millions de tonnes de matières premières pétrolières, en baisse de 11 % par rapport à 2024.
- Cette consommation reste à un niveau bas, inférieur de 32 % à celui de 2021, notamment après l'arrêt définitif du vapocraqueur de Port-Jérôme-Gravenchon en 2024.
- Les cinq vapocraqueurs encore en activité ont été moins sollicités qu'au cours des années précédentes, avec un facteur de service de 67 % en 2025, contre 90 % en 2024.

REPÈRES

8 %
des produits pétroliers utilisés en France sont consommés par la pétrochimie.

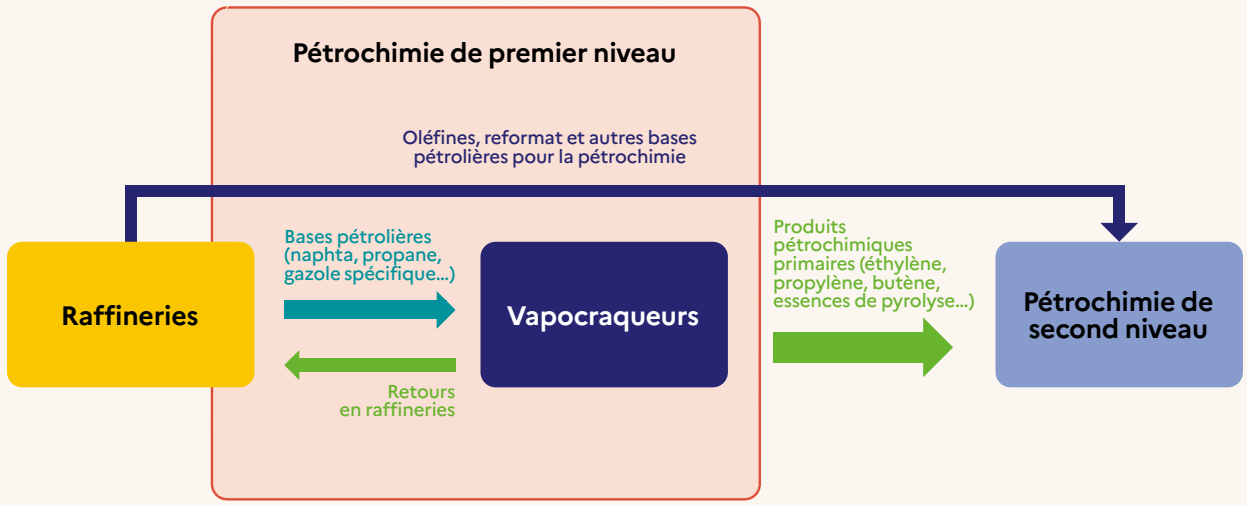
76 %
de la consommation totale de la pétrochimie concerne la coupe pétrolière du naphta (huile de pétrole proche des essences).

La baisse de l'activité pétrochimique se confirme

La pétrochimie, sous-secteur de la chimie organique, utilise des produits pétroliers comme matière première pour produire des composés chimiques, puis des matériaux notamment plastiques et fibres synthétiques (polyester, nylon). La pétrochimie de premier niveau désigne l'activité des unités qui transforment des produits pétroliers, principalement des vapocraqueurs (*voir définitions*). Elle exclut les activités de transformation des produits chimiques issus de cette première étape. Les raffineries peuvent exercer une activité pétrochimique de premier niveau lorsqu'elles produisent des produits chimiques destinés à la pétrochimie de second niveau, tels que les oléfines et les bases aromatiques (*schéma*).

D'après les résultats de l'enquête annuelle sur l'activité de la pétrochimie de premier niveau (*voir méthodologie*), les quantités de matières premières pétrolières injectées dans la pétrochimie, nettes des retours de produits en raffinerie

SCHÉMA : la pétrochimie de premier niveau



Sources : *SDES*

(bases pétrochimiques), s'établissent à 5,3 millions de tonnes (Mt) en 2025. Elles diminuent de 11 % par rapport à 2024, principalement en raison de l'arrêt du vapocraqueur de Port-Jérôme-Gravenchon en juin 2024, et restent à un niveau bas, inférieur de 32 % à celui de 2021 (*graphique*). En 2025, le facteur de service (*voir définitions*) des cinq vapocraqueurs en activité s'établit à 67 %, après 90 % en 2024 et 78 % en 2023. Cette baisse s'explique par une activité relativement moins soutenue dans ces installations qu'au cours des années précédentes.

Les consommations brutes de bases pétrolières par les vapocraqueurs, recyclage inclus, s'élèvent à 5,7 Mt en 2025 (*tableau*), soit un niveau inférieur de 15 % à celui de 2024.

La coupe pétrolière du naphta reste prépondérante dans l'ensemble des bases pétrochimiques des vapocraqueurs, représentant 76 % de la consommation totale en 2025, contre 72 % en 2024. La consommation de naphta s'élève à 4,3 Mt en 2025, en baisse de 11 % par rapport à 2024.

La consommation de butane continue de décliner en 2025 (0,8 Mt, contre 0,9 Mt en 2024 et 1,1 Mt en 2023). Elle représente 13 % de la consommation de bases pétrolières des vapocraqueurs en 2025, comme en 2024.

La consommation de propane s'élève à 0,2 Mt en 2025, en baisse de 35 % par rapport à 2024.

La consommation des produits recyclés représente environ 6 % de la consommation des vapocraqueurs, en diminution de 18 % entre 2024 (0,4 Mt) et 2025 (0,3 Mt).

DÉFINITIONS

Aromatiques : hydrocarbures à structure cyclique analogue à celle du benzène, du toluène ou des xylènes obtenus par extraction dans diverses coupes pétrolières (surtout celle du naphta).

Naphta : produit composé d'huiles de pétrole légères et moyennes utilisées pour la production d'aromatiques.

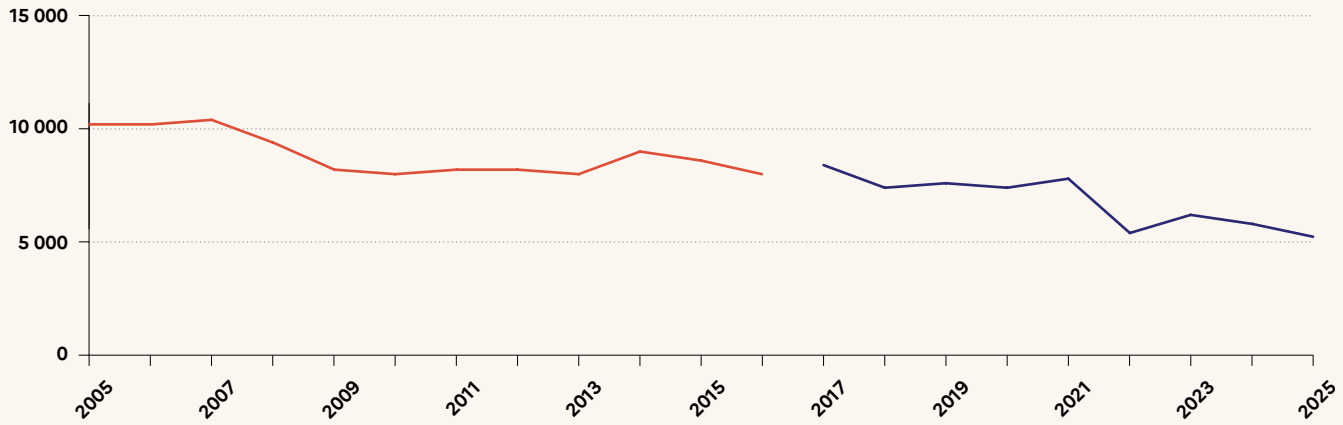
Vapocraqueurs : installations rattachées soit à une raffinerie, soit à un site d'industrie de la chimie. Elles « craquent » les molécules d'hydrocarbures afin d'obtenir des molécules plus petites, non saturées. Il en résulte ainsi des oléfines, principalement l'éthylène (C_2H_4) et le propylène (C_3H_6), qui servent ensuite de base à la fabrication du polyéthylène, du polypropylène et d'autres dérivés. Des aromatiques sont également obtenus par extraction des essences qui les contiennent, notamment le benzène, le toluène et les xylènes.

Voir Méthodologie pour d'autres définitions

Enfin, après une forte diminution en 2024, les consommations de gazole spécifique deviennent presque nulles en 2025, en raison de l'arrêt définitif du vapocraqueur de Port-Jérôme-Gravenchon à l'été 2024.

GRAPHIQUE : évolution du solde annuel de bases pétrochimiques injectées

En milliers de tonnes



Note : à partir de 2017, les essences de pyrolyse figurent intégralement en retour vers les raffineries pour le vapocraqueur de Lavéra. Les bases pétrochimiques correspondent aux consommations des vapocraqueurs ainsi qu'aux oléfines, reformats et autres bases pour la production d'aromatiques.
***Source :** SDES, enquête annuelle sur l'activité de la pétrochimie*

La baisse de l'activité des vapocraqueurs se répercute sur les produits retournés en raffineries

La consommation de bases pétrolières dans les vapocraqueurs génère deux types de production :

• la production de produits pétrochimiques primaires (l'éthylène, le propylène, les coupes C4, composées de molécules à quatre atomes de carbone, telles que le butène et enfin les essences de pyrolyse) ;

• la production de produits retournés en raffinerie (essences de pyrolyse, fioul lourd, gaz ou hydrogène) qui, hormis l'hydrogène et possiblement le gaz, sont destinés à être raffinés.

La production totale des vapocraqueurs, hors pertes, baisse de 16 % entre 2024 et 2025.

Les productions d'éthylène et de propylène diminuent respectivement de 13 % et 17 % par rapport à 2024.

Les quantités produites de coupes pétrolières C4 régressent de 19 % entre 2024 (0,7 Mt) et 2025 (0,6 Mt).

La production globale d'essences de pyrolyse (y compris recyclage) baisse de 18 % en 2025 pour s'établir à 1,3 Mt, contre 1,6 Mt en 2024.

Les volumes de gaz et d'hydrogène retournés en raffinerie diminuent plus fortement et atteignent un point bas de 50 kilotonnes (kt) en 2025, contre 88 kt en 2024, soit une baisse de 43 %.

Globalement, les quantités de produits pétroliers retournées en raffinerie sont en fort retrait par rapport à 2024, diminuant de 28 %. Ainsi, les fournitures aux raffineries déclinent davantage que la consommation nette globale des vapocraqueurs (- 11 %).

Malgré le recul de la pétrochimie, le raffinage retrouve du dynamisme

En 2025, l'activité globale de raffinage pétrolier progresse, avec plus de 48,0 Mt produites hors biocarburants, contre 46,5 Mt en 2024 et 46,7 Mt en 2023, soit une hausse de 3 % en deux ans.

Pour ce qui concerne la pétrochimie, la production d'oléfines des raffineries se redresse nettement (+ 15 %) pour atteindre 298 kt en 2025, contre 259 kt en 2024. La quantité de reformat pour la pétrochimie, issue du secteur du raffinage, augmente de 28 % et atteint un niveau relativement élevé de 198 kt en 2025, contre 155 kt en 2024, soit son niveau le plus élevé sur les quatre dernières années (*voir méthodologie*).

Enfin, les autres bases pétrolières destinées à la production d'aromatiques issues des raffineries baissent de 32 % entre 2024 (63 kt) et 2025 (43 kt) et reviennent à leur niveau de 2023 (43 kt).

TABLEAU : activité pétrochimique

Première transformation des produits pétroliers (vapocraquage + ressources en oléfines + inventaire des matières pour production d'aromatiques)

Le tableau ci-après se lit comme un bilan ressources-emplois. Les consommations nettes de bases pétrolières (solde de bases) se distinguent des consommations brutes par la déduction des retours d'essence, de fioul et de gaz vers les raffineries. À ce premier niveau de la pétrochimie, les ressources sont les matières premières pétrolières.

Unité = 1 000 tonnes

Années	2022	2023	2024	2025
Consommation de bases pétrolières par les vapocraqueurs (A)				
Éthane	0	6	3	0
Propane	130	348	349	227
Butane	983	1 130	880	760
Naphta	4 227	4 492	4 816	4 286
Gazole spécifique pour vapocraqueur	519	452	160	4
Condensats	0	0	0	0
Divers	117	152	107	82
Recyclage dont essences de pyrolyse (A1)	326	427	385	315
Total des consommations	**6 302**	**7 007**	**6 700**	**5 674**
Production des vapocraqueurs (B)				
Éthylène	1 626	1 835	1 750	1 525
Propylène	1 016	1 186	1 128	933
Coupes C4	690	723	724	586
Essences de pyrolyse	1 495	1 661	1 625	1 330
dont essences de pyrolyse pour production d'aromatiques	*457*	*591*	*587*	*477*
dont essences de pyrolyse vendues en France ou exportées	*61*	*94*	*89*	*187*
dont essences de pyrolyse retournées en raffinerie (B1)	*766*	*699*	*713*	*514*
dont essences de pyrolyse recyclées	*211*	*277*	*236*	*152*
Fioul lourd recyclé non retourné en raffinerie (solde)	213	132	69	96
Fioul lourd[1] et goudron[2] retournés en raffinerie (B2)	40	40	61	55
Fioul lourd exporté[1]	3	25	27	10
Fioul lourd pour autres usages (*utilities*)	–	26	26	2
Gaz non retourné en raffinerie (solde du *fuel gas*)	993	1 063	1 070	962
Gaz et hydrogène retournés en raffinerie (B3)	120	144	88	50
Ratio production/consommation de bases dont recyclage (en %)	*98,3 %*	*97,5 %*	*98,0 %*	*97,8 %*
Pertes et ajustement	106	172	132	125
Total des productions + pertes et ajustement	**6 302**	**7 007**	**6 700**	**5 674**
Oléfines produites par les raffineries (C)				
Oléfines (C1)	261	346	259	298
dont propylène pur	239	330	241	284
Matières premières pour production d'aromatiques (D)				
Essences de pyrolyse des vapocraqueurs	457	591	587	477
Reformat pour pétrochimie en sortie des raffineries (D1)	94	84	155	198
Autres bases pétrolières pour la production d'aromatiques (D2)	53	43	63	43
Total de matières premières pour production d'aromatiques	**604**	**718**	**805**	**718**
Solde de bases pétrochimiques [E]	**5 458**	**6 170**	**5 930**	**5 279**
Taux de variation par rapport à l'année précédente	*- 29,7 %*	*13,0 %*	*- 3,9 %*	*- 11,0 %*

[1] *Le fioul lourd retourné vers une raffinerie à l'étranger est comptabilisé dans le poste « Fioul lourd retourné en raffinerie ».*
[2] *Goudron retourné pour la centrale électrique d'une raffinerie.*
Description du tableau :
***(A)** Quantités des différents produits pétroliers utilisés, sachant que des essences de pyrolyse recueillies en sortie des vapocraqueurs peuvent être recyclées comme matière première.*
***(B)** Description des quantités produites pour les différents produits en sortie.*
***(C)** Production d'oléfines des raffineries.*
***(D)** Constituées pour l'essentiel des essences de pyrolyse des vapocraqueurs, complétées par des sous-produits du raffinage.*
***(E)** Ce solde correspond au montant net de matières premières pétrolières injectées dans la pétrochimie française. Il est donc calculé de la façon suivante : somme des consommations de bases pétrolières des vapocraqueurs (hors recyclage) (A-A1) + consommation d'oléfines (déterminée par la production d'oléfines des raffineries (C1)) + reformat pour pétrochimie en sortie des raffineries (D1) + autres bases pétrolières pour production d'aromatiques (D2) - essence de pyrolyse retournée en raffinerie (B1) - fioul lourd retourné en raffinerie (B2) – gaz et hydrogène retournés en raffinerie (B3).*
Note : données arrêtées en juin 2026.
***Source :** SDES, enquête annuelle sur l'activité de la pétrochimie*

MÉTHODOLOGIE

Deux enquêtes du service des données et études statistiques (SDES) permettent de décrire l'activité de consommation de produits pétroliers à des fins de production de matières premières servant de base aux industries du plastique ou du textile :

• L'enquête auprès des cinq unités de vapocraquage en France métropolitaine (il n'y a pas de vapocraqueurs dans les DROM). Ces installations, rattachées à une raffinerie ou à un site de l'industrie chimique, « craquent » les molécules d'hydrocarbures afin d'obtenir des molécules plus petites et non saturées. Il en résulte des oléfines, principalement l'éthylène (C_2H_4) et le propylène (C_3H_6), qui servent ensuite de base à la fabrication du polyéthylène, du polypropylène et d'autres dérivés dans des installations pétrochimiques « de second niveau ». Des aromatiques sont également obtenus par extraction des essences qui les contiennent, notamment le benzène, le toluène et les xylènes. Les activités de transformation des aromatiques sont hors du champ de l'enquête.

• L'enquête auprès des raffineries interroge celles disposant d'un vapocraqueur sur leur production de produits de base de la pétrochimie comme sous-produits du raffinage.

Base pétrochimique : produits alimentant les vapocraqueurs et produits des raffineries destinés à la pétrochimie de second niveau (oléfines, reformat, autres bases aromatiques).

Base pétrolière : matière première utilisée par la pétrochimie de premier niveau.

Condensats : hydrocarbures liquides ultra-légers (proches de la phase intermédiaire entre le liquide et le gaz).

Coupe pétrolière : produit séparé par distillation des autres hydrocarbures composant le pétrole brut.

Facteur de service : ratio entre les quantités de matières premières consommées par un vapocraqueur sur une période donnée et le montant de matières premières qu'il aurait consommé durant cette période s'il avait constamment fonctionné à puissance maximale.

Oléfines : hydrocarbures de formule générale C_nH_{2n} tels que le propylène, appelés aussi alcènes ou carbures éthyléniques.

Reformat pour la pétrochimie : sous-produit du reformage des raffineries qui consiste à transformer une coupe pétrolière par isomérisation d'alcanes linéaires en alcanes ramifiés, afin d'en augmenter l'indice d'octane, c'est-à-dire la résistance à l'auto-inflammation.

Jean Lauverjat, SDES

POUR EN SAVOIR PLUS

- Les prix des produits pétroliers poursuivent leur baisse en 2025 avant un rebond début 2026
- Bilan énergétique de la France en 2025 – Données provisoires
- Chiffres clés de l'énergie – Édition 2025

À PROPOS

Le Commissariat général au développement durable (CGDD) est la direction générale de l'économie et de la consommation durables, des données, de la recherche et de l'innovation du ministère chargé de la transition écologique. Le service des données et études statistiques (SDES) est le service statistique ministériel de l'écologie, de l'énergie, de la construction, du logement et des transports. Il collecte, produit et diffuse les statistiques de référence de ces domaines et contribue à la conception et au suivi de ces politiques publiques.

Commissariat général au développement durable • Service des données et études statistiques (SDES) • Sous-direction des statistiques de l'énergie
Directrice de publication : Emmanuelle Walraet • Coordination éditoriale : Claude Baudu-Baret • Maquettage et réalisation : La Netscouade
Dépôt légal : juillet 2026 • N° ISSN : en cours
Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr
www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr